

# Fils de Zion pour la Réunion

Rare de commencer la semaine en musique. Ce fut le cas hier avec un petit show-case de derrière les fagots de Mister Fruteau de Laclos and co, alias Verzonroots, pour présenter leur troisième CD annonçant la dernière couleur de leur drapeau. Celle des racines mêlées d'un cœur à cœur en musique avec le rythme sacré de la Jamaïque.

## MUSIQUE

Les reggaemen pays embarqués les premiers par le K-bardock dans l'aventure d'Astaford continuent leur croisade pour les couleurs musicales métisses de notre petite France de l'océan Indien, plus que jamais engagés en écologie, avec l'espoir de limiter ici les dégâts commis sur l'environnement.

C'est un peu le ton de l'album qui sort aujourd'hui, sorte d'ultime volet d'une trilogie illustrant le nom que s'est choisi Christophe Fruteau de Laclos. Comme le Ver avait inspiré "Caroline", le Zon, "La muzik nout péi", le Roots vient activer la fibre militante des musicos décidés à faire école dans le lander-

neau pour sauver du désastre la terre de leurs héritiers. Voilà donc Verzonroots en veine de "Respect", par exemple, pour les "rippers", autrement dit les éboueurs qui se coltinent les tonnes de déchets, obligés de les trier à la main (pour qu'ils soient recyclés) quand le pékin moyen néglige de sélectionner le contenu de ses poubelles personnelles.

La chanson en question valait bien un clip, sur le terrain, pour sceller du sceau de l'originalité le CD nouveau qui garde, malgré cette concession aux ordures, un côté pur et dur d'enfants de Zion comme de la Réunion avec "fonker" à fleur de mots, pour dire que même si c'est pas toujours le pied côté

love story, si la misère, c'est sévère, faut pas sombrer mais rester d'équerre et continuer à rêver parce que tout ça, c'est clair, ça finira par passer.

## PLUS "REGGAE ROOTS" QUE JAMAIS

Il y a dans le fond un petit coup de bourdon, mais plein de bonnes intentions que les notes portent de fouguese façon, prouvant s'il en était besoin que Verzonrots musicalement se porte bien. Une quinzaine de titres témoins de leur fidélité au tempo élu et de leur velléité à lui donner un parfum du cru. "In l'inspyrasion Bob Marley", "Titus dub", et autre "Rages-thouse" final signent notam-



► Et de trois pour Christophe Fruteau de Laclos (avec la guitare), plus "reggae roots" que jamais, avec engagement quasi militant pour protéger sa Réunion.

ment la filiation alors que les "Trankil", "A si selman" et "Ousanouvalé" enfoncent le clou d'une créolité au rythme ter-

naire vouée. Bien entouré (Sam Célestin, Charles Titus, Jean Amemoutou, Eric Acadine, Jean-Lou Cornez...), Christophe

passé le cap du tiercé... gagnant, assurément "Ver in zon pli roots" ■

Marine Dusigne